

Louis **DUBOST**

# Lettre

d'un éditeur de poésie  
à un poète en quête d'éditeur

Illustrations de  
**Pascal JOUSSELIN**







LETTRE D'UN ÉDITEUR DE POÉSIE  
À UN POÈTE EN QUÊTE D'ÉDITEUR



© Ginkgo éditeur/les auteurs, 2006.

Louis Dubost

Lettre  
d'un éditeur  
de poésie  
à un poète  
en quête  
d'éditeur

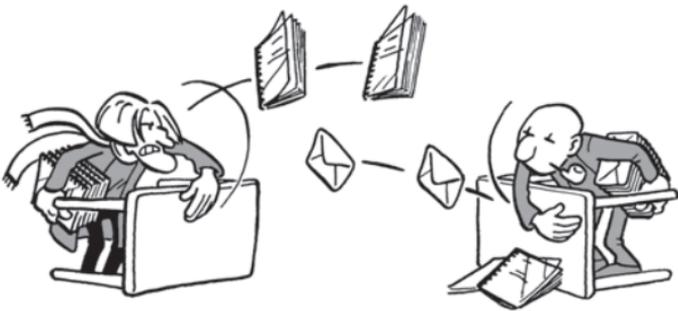
*accompagnée de considérations  
de l'auteur sur les misères de l'édition  
et de quelques réponses  
de poètes à sa lettre*

Illustrations de  
Pascal Jousselin

Ginkgo éditeur

## Sommaire

En guise de prologue... ..	9
Avant-propos .....	11
Lettre-réponse adressée par le Dé bleu, accompagnant la <i>Lettre d'un éditeur</i> ... ..	15
LETTRE D'UN ÉDITEUR DE POÉSIE	
À UN POÈTE EN QUÊTE D'ÉDITEUR .....	17-29
Réponses d'auteurs et considérations sur le (dur) métier d'éditeur .....	31-112
<i>Clip 1</i> .....	41
<i>Clip 2</i> .....	47
<i>Clip 3</i> .....	53
<i>Clip 4</i> .....	59
<i>Clip 5</i> .....	65
<i>Clip 6</i> .....	71
<i>Clip 7</i> .....	77
<i>Clip 8</i> .....	83
<i>Clip 9</i> .....	87
<i>Clip 10</i> .....	93
<i>Clip 11</i> .....	101
M'ÉDITATIONS .....	115





## En guise de prologue...

*Ah ! diantre, fichtre, foutre, encore un emmerdeur  
Cuistre, rustaud, pire encore : rimailleur  
Oh la ! oh la ! Tout doux mon bon Seigneur  
Nullement de poésie est-il question pour l'heure  
Et si quête il y a, elle n'est point d'éditeur*

*Au madrigal, au sonnet, aux stances, à l'élégie  
Je sacrifie bien moins qu'à cette ambroisie  
Ce nectar, ce breuvage que vin l'on nomme aussi*

*Mais foin de ces attermoiments et autres finasseries  
Clamons-le haut et fort et sans plus de vergogne  
Ce qui nous intéresse... c'est votre bourgogne.*

Henri Diguët



## Avant-propos

Il peut paraître singulier qu'un éditeur ne souhaite pas nécessairement recevoir de manuscrits. C'est pourtant la réalité de 99 % d'entre eux, les 1 % restants étant demandeurs pour des motifs plus pécuniaires que culturels.

J'ai partagé pendant plusieurs années le stand du Dé bleu au Marché de la poésie, à Paris. Si la plupart des candidats à la publication se présentent à Louis Dubost, le responsable de cette maison d'édition de poésie de tout premier plan, avec gentillesse et conviction, je puis témoigner du harcèlement qu'il subit également de la part d'individus qui, sans se soucier le moins du monde d'accaparer et son temps et son espace, lui fourrent sous le nez le produit de leurs rêveries ou de leur mal-être – après avoir écrasé de leurs sacs volumineux les ouvrages proposés à l'appétit des lecteurs.

La première année, j'ai été étonné de la brusquerie avec laquelle notre aimable fumeur de pipe éloignait ces fâcheux qui, dépités, se retiraient en traînant leurs grosses sacoches (provoquant immanquablement la chute de plusieurs

livres) qu'ils allaient poser sur l'éventaire voisin, dont le locataire ne voyait pas arriver sans appréhension ces « poètes » en mal de reconnaissance. Heureusement pour moi, j'étais en quelque sorte protégé par le prestige du Dé bleu, et mon modeste linéaire échappait pour l'essentiel au raz-de-marée destructeur.

Les motivations de ces éternels errants ressortissant plus au soutien psychologique qu'à la littérature, il conviendrait de créer, au côté des spécialités reconnues, une branche de la psychothérapie que l'on pourrait nommer *bibliothérapie* ; nos quémandeurs bénéficieraient alors de consultations, remboursées par la Sécurité sociale, au cours desquelles nous les engagerions dans un lent processus de réappropriation d'un moi désorganisé ou altéré ; voilà sans doute une façon peu onéreuse pour la société de résoudre à la fois la récurrente impécuniosité des éditeurs de poésie et le mal-être des *écrivants* en poésie.

\*

C'est au cours d'un de ces brefs séjours caniculaires à Saint-Sulpice, sous l'œil constellé de chiures de pigeons de Fénelon qui nous observait du haut de sa fontaine, que Louis me proposa de rééditer sa *Lettre d'un éditeur de poésie à un poète en quête d'éditeur*, publiée en 1998 par Vincent Rougier dans sa délicieuse revue *Ficelle*.

Texte d'humeur autant que de pédagogie, cet opuscule connu deux éditions à l'enseigne de Deleatur, dans un format qui permettait aux éditeurs de le joindre, sans surplus de frais d'acheminement, à leur courrier de refus, poli mais stéréotypé.

\*

Cette troisième publication de la *Lettre*, chez Ginkgo, est enrichie de réflexions de Louis Dubost sur l'édition, ainsi que de réponses d'auteurs non retenus : si la rancœur de certains déborde largement du contexte – c'est, il me semble, moins grave de recevoir une lettre de refus de publication qu'un résultat d'analyses médicales alarmant –, la plupart témoignent avec une sincérité heureuse que, s'ils prennent note du refus, ils apprécient la démarche d'un éditeur soucieux d'informer autant que de choisir ses auteurs. Que tous ceux qui ont accepté qu'on reproduise leur courrier soient ici remerciés – tout particulièrement Gérard Beaudoin pour sa lettre, petit bijou de littérature à l'aigre-douce.

Quelques-uns des « clips » de Louis Dubost, qui ponctuent les réponses des auteurs non retenus, sont parus dans une première version dans la revue *Écrire & Éditer*, n° 18, naguère publiée par feu le CALCRE.

Pierre Laurendeau,  
éditions Deleatur.





**Lettre-réponse  
adressée par le Dé bleu,  
accompagnant  
la Lettre d'un éditeur...**

*Cher(e) poète,*

*J'ai bien reçu votre manuscrit. Je vous remercie, mais je ne sais qu'en faire. En effet, depuis plus de vingt ans, je n'éдите que les manuscrits que je sollicite moi-même, et mon programme est bouclé pour les trois ans à venir. Le problème essentiel d'un éditeur de mon (petit) acabit n'est pas de trouver des auteurs, mais des... lecteurs.*

*En outre, ce que vous me proposez est trop éloigné de ce que j'aime lire et éditer. Il vous aurait été utile de vous « acclimater » à mon catalogue avant de faire votre envoi, de lire abondamment les livres déjà édités et comparer avec vos propres écrits, vous intéresser à l'activité de l'éditeur, enfin ! de bien comprendre – en dehors de ces considérations esthétiques – que si j'éдите dix livres par an, je ne peux pas (d'un point de vue strictement économique) en éditer un onzième, à moins que le lectorat ne s'élargisse, ce que la conjoncture bien morose ne laisse guère espérer.*

*Ci-joint, vous trouverez un opuscule – Lettre d'un éditeur de poésie à un poète en quête d'éditeur\* – où vous en apprendrez davantage sur ma politique éditoriale et puiserez quelques conseils que j'ai l'outrecuidance de croire plutôt pertinents. Et surtout, n'hésitez pas à suivre la sage suggestion – qui amène des résultats positifs ! – de plusieurs écrivains réputés (Camille Laurens, Paule Constant... entre autres) : envoyez votre manuscrit à l'éditeur dont vous possédez le plus d'ouvrages dans votre bibliothèque ; cela témoigne que vous l'appréciez ! Que vous vous reconnaissez dans les écrivains qu'il édite. Et que, par conséquent, ce que vous écrivez correspond a priori au « climat » du catalogue de cet éditeur.*

*Bien cordialement,  
Louis Dubost,  
directeur des éditions.*

---

\* Sa lecture est vivement recommandée aux auteurs, avant l'envoi d'un manuscrit, par le journal *Le Monde*, la Société des gens de lettres (SGDL), l'Association des Auteurs Auto-édités (AAA) et de nombreux sites Internet.



Lettre d'un éditeur  
de poésie  
à un poète en quête  
d'éditeur

*Louis Dubost*  
*directeur des éditions Le Dé bleu<sup>1</sup>*

*Chaillé-sous-les-Ormeaux,*  
*un soir d'été*

Cher Poète,

Je réponds enfin à l'envoi de votre manuscrit intitulé *Gisèle ou le vit du sujet*, et je vous prie d'excuser le retard de cette réponse. Le cumul du métier d'éditeur et de celui d'enseignant<sup>2</sup> me laisse trop peu de loisir pour lire les manuscrits que je reçois quotidiennement (et les vacances du prof sont fort utiles à l'éditeur pour faire le ménage dans les « urgences » – lire les manus-

---

1. L'association *le Dé bleu* a cessé ses activités d'édition en décembre 2003.

2. L'enseignant est « radié des cadres actifs » de l'Éducation nationale depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2005.

crits n'en est qu'une parmi mille, et pas la plus essentielle dans la gestion d'une maison d'édition – accumulées durant l'année !). Cette situation qui perdure depuis trente ans ne me satisfait guère, vous vous en doutez bien.

Sachez cependant que je privilégie, dans mes relations avec les auteurs, ceux qui, manifestement, n'ont pas envoyé leurs manuscrits « à l'aveuglette », et qui ont effectué cette démarche en toute connaissance de cause, c'est-à-dire après avoir longuement fréquenté, en qualité de lecteurs attentifs et réguliers, les titres de mon catalogue. Ce qui n'est pas, semble-t-il à première vue, votre cas.

Et c'est bien regrettable ! Chaque éditeur, avec un tempérament et une sensibilité qui lui appartiennent en propre, entretient dans l'ensemble des publications auxquelles il donne sa marque un *climat* (et non une « ligne », comme certains le prétendent indûment sans rien en connaître : le temps des « écoles » est révolu, et je n'ai ni le goût ni la vocation à me réfugier frileusement dans un cénacle de sourde auto-complaisance ni à jouer les gourous dogmatiques d'une secte, fût-elle littéraire) que le lecteur peut *taster*, comme l'on fait d'un vin, et convenir ou non s'il s'y sent à l'aise, si son écriture pourrait y respirer librement. Le *climat* *Dé Bleu* diffère du *climat* *Brémond*, les deux se distinguent des *climats* *Cadex*, *Cheyne*,

*Unes, Comp'Act, Gallimard, Flammarion, Castor Astral, P.O.L., Tarabuste, La Dragonne, Obsidiane, Al Dante, La Différence, La Feugraie, Arfuyen, Dumerchez, Farrago, etc.*, même si parfois quelques auteurs se retrouvent dans plusieurs catalogues : chacun peut aimer l'océan, mais aussi la montagne, les escargots et la choucroute, le chiroubles et le saint-émilion, le polar et la poésie, Spielberg et Truffaut, le métro et le dodo, Bouvard et Pécuchet... Vous savez aussi bien que moi que les goûts ne relèvent pas d'une hérédité, mais résultent d'une patiente fréquentation sensitive qui initie à une pratique sûre et à un plaisir vivifié.

Je reçois par la Poste quelque 500 manuscrits chaque année, et depuis quelque temps par Internet quelques dizaines se glissent entre les « pourriels ». Hélas ! trop peu d'auteurs s'inquiètent de mon mode de fonctionnement éditorial. Et ne veulent rien en connaître : pas dix achètent au moins un livre, ne serait-ce que pour s'informer de l'aspect matériel (l'objet-livre) de mes productions. Ce manque d'intérêt n'est pas très dynamisant pour moi (on réclame mon attention, alors que l'on n'en accorde aucune au travail que j'ai déjà accompli !), ni bien raisonnable de la part d'un auteur : quand j'ai besoin des services d'un artisan, quand je fais des achats chez un commerçant, j'aime bien d'abord me

**978-2-84679-124-3**

Collection  
« Idées fixes »

“Coup de sang” d’un éditeur – qui reçoit cinq cents manuscrits par an – autant que déclaration d’amour aux écrivains. Ouvrage de pédagogie, également, à l’attention de ceux qui “se fantasment écrivains”, comme l’a écrit si joliment une journaliste, cette *Lettre*, enrichie de réponses d’auteurs et de considérations sur l’édition, devrait figurer dans les bibliothèques de tous ceux qui ont un penchant pour “livresse” : auteurs comme libraires, bibliothécaires, étudiants des formations “métiers du livre” ou tout simplement lecteurs impénitents...

L’auteur

Louis Dubost, qui a enseigné la philosophie, publie depuis plus de trente ans à l’enseigne du Dé bleu – aujourd’hui l’Idée bleue – des poètes contemporains, qui rencontrent grâce à lui un public de lecteurs fidèles à défaut d’une notoriété médiatisée.

2-84679-035-3

Diffusion CDE - Distribution Sodis

966 398 5

Prix : 7 €

Extrait de la publication